

N°725 • Lundi 11 décembre 2023

## ■ MONDE : Vers une baisse des surfaces au Brésil

Du 01/12 au 08/12, le cours de l'échéance mars à Chicago a gagné 1 \$/t pour se situer à 183 \$/t. La semaine a été marquée par la publication d'un rapport de l'USDA légèrement haussier pour le maïs.

Dans son rapport de décembre, l'USDA a en effet laissé le bilan américain quasiment inchangé pour la campagne en cours à l'exception des exportations, redressées de 635 Kt (53 Mt), du fait du dynamisme des dernières semaines. Cela est répercuté sur les stocks de fin de campagne qui baissent de 635 Kt (54 Mt). Cette baisse va au-delà des attentes des opérateurs mais les stocks restent très lourds par rapport à la campagne passée.

Avec 1,3 Mt la semaine passée, les contractualisations à l'export pour le maïs américain se sont situées dans le haut des attentes des opérateurs avec une fois de plus les acheteurs asiatiques en tête : Japon et Chine (275 Kt). La production d'éthanol reste supérieure au million de barils/jour aux Etats-Unis mais les cours du pétrole ont une nouvelle fois baissé, s'approchant des 70 \$/baril. Les opérateurs sont peu convaincus par les coupes de production annoncées par l'OPEP+ et affichent leurs craintes sur la croissance mondiale. Cette dynamique est un facteur baissier à long terme pour les matières premières agricoles.

Au niveau mondial, l'USDA a revu la production en hausse de 1,3 Mt (1222 Mt) et la consommation de 2 Mt (1207 Mt). Les stocks restent relativement stables à 315 Mt, légèrement au-delà des attentes des opérateurs.

En Argentine, les semis tardifs progressent rapidement à la faveur de conditions météo idéales. Au 06/12, 40% des maïs étaient semés contre 44% en moyenne à cette date. Après l'investiture du nouveau Président J.Milei, les agriculteurs argentins attendent une dévaluation du peso qui pourrait leur permettre de gagner en compétitivité et d'accélérer leurs ventes. Les autres mesures majeures, suppression des taxes à l'exportation et dollarisation de l'économie, sont attendues à plus long terme.

Au Brésil, les pluies apportent un répit bienvenu au soja dans le Centre. Au Mato Grosso, 1<sup>er</sup> Etat producteur de maïs, l'IMEA annonce des surfaces de maïs safrinha proches de 7 Mha, soit une baisse de 6% par rapport à la campagne passée. Cela s'explique par le ciseau de prix connu par les producteurs. Cette prévision pourrait être accentuée à terme du fait des retards de semis du soja.

## ■ EUROPE : Hausse de la production en Mer Noire

Dans son rapport de décembre, l'USDA revoit en hausse la production de maïs en Mer Noire. Elle gagne 1 Mt en Russie (17 Mt) et 1 Mt en Ukraine (30,5 Mt), ce qui se répercute sur son disponible exportable (21 Mt). La récolte ukrainienne se poursuit au ralenti avec 87% des maïs récoltés au 07/12. La production de l'UE est revue en hausse par l'USDA de 300 Kt (60,1 Mt).

Du fait des dernières discussions, la logistique entre l'UE et l'Ukraine se fluidifie avec une levée des blocus routiers en Pologne et de l'interdiction d'importation en Bulgarie. En revanche, les blocus routiers s'accroissent en Slovaquie.

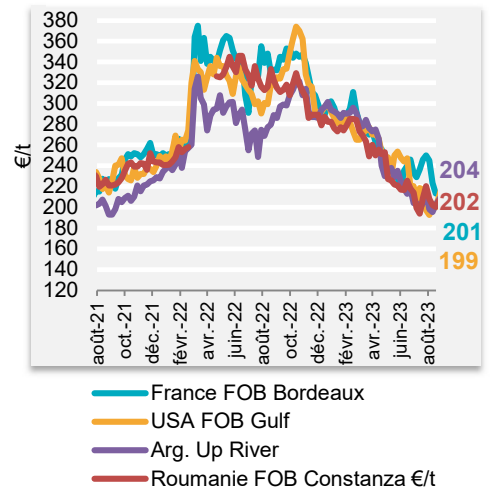
## ■ FRANCE : Stabilisation des prix

Au 04/12, selon CéréObs, 99% des maïs grain étaient récoltés. Un chiffre inchangé par rapport à la semaine précédente.

L'écart se resserre légèrement entre le blé et le maïs en alimentation animale, au détriment de ce dernier. Des affaires sont toujours traitées sur l'Espagne mais elles ralentissent à l'approche des Fêtes. La demande doit rester soutenue pour éviter une trop forte hausse des stocks.

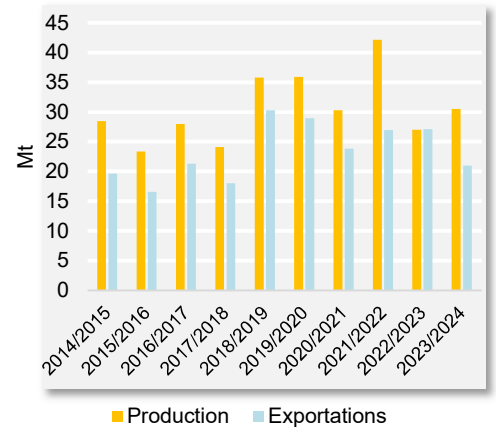
La semaine passée, les prix se sont stabilisés tant sur Euronext qu'en physique, avec parfois de légères hausses. Les cotations physiques restent dispersées selon les régions avec un écart d'une vingtaine d'euros / tonne.

## ► Prix FOB internationaux au 08/12/2023



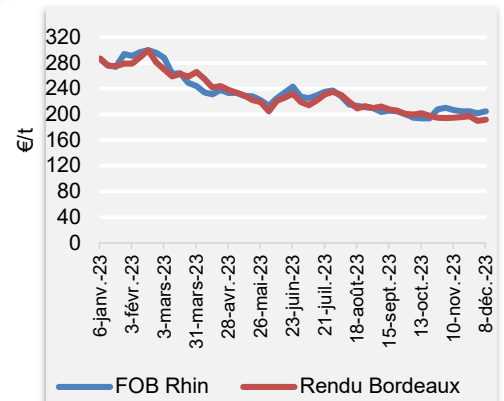
Fob français majorations mensuelles comprises. Échéance janvier-mars 2024

## ► Production et exportations ukrainiennes de maïs



Source : USDA

## ► Prix du maïs rendu Bordeaux et FOB Rhin, base juillet



Source : La Dépêche-Le petit meunier

